

Si beaucoup de poiriers ont été achetés en pépinières, d'autres ont visiblement été greffés sur place : la diversité des portes greffes en témoigne lorsque des gourmands trahissent l'arbre porteur. On trouve bien sûr le poirier de semis, mais souvent le pommier sauvage, et des personnes nous ont assurés que les anciens ont parfois greffé sur sorbier des oiseleurs.

Cette poirière a été greffée sur poirier franc : le porte-greffe utilisé par les pépiniéristes pour les arbres de haute-tige.



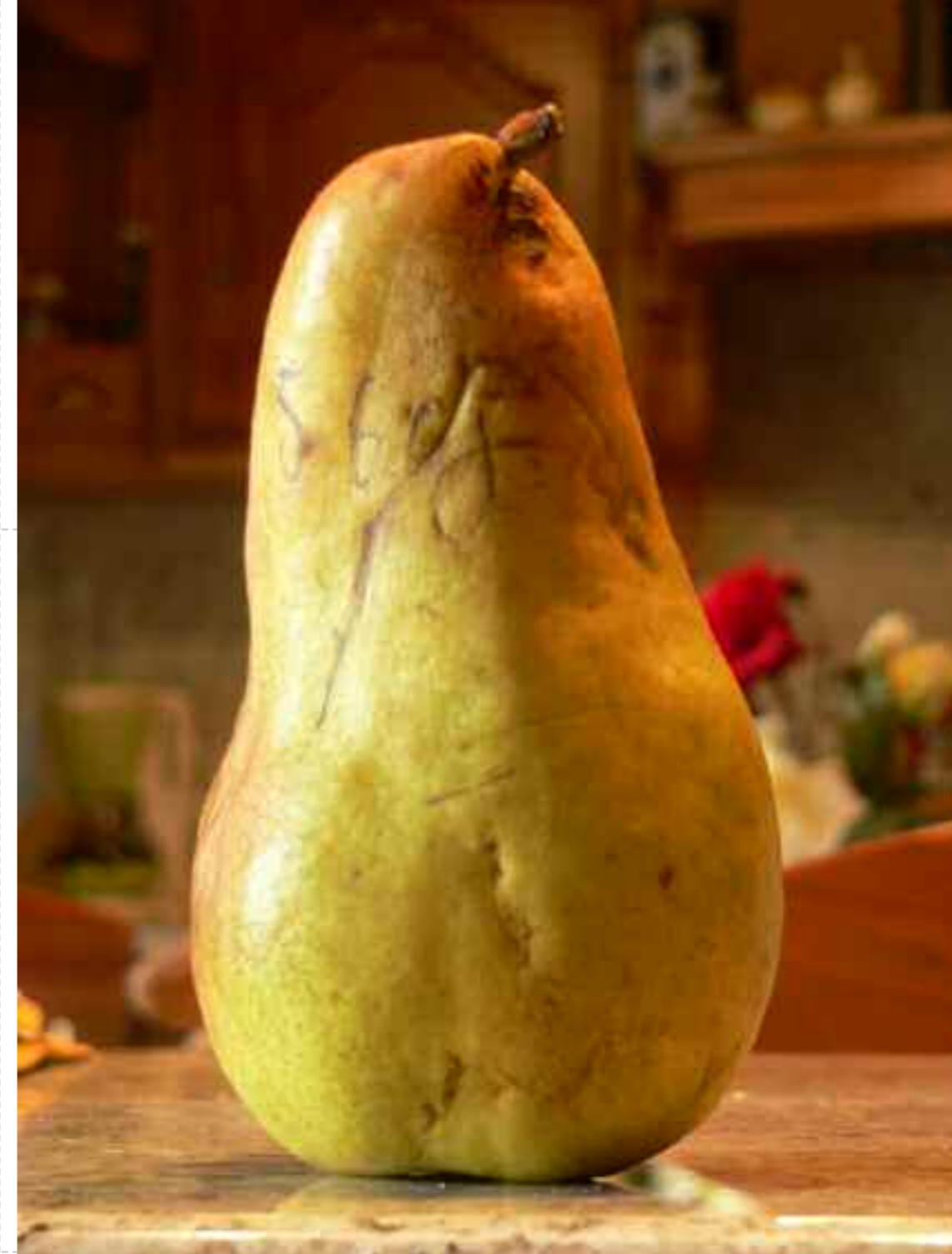
La Louise-Bonne : une variété excellente portée par des arbres à la vigueur exceptionnelle.

Greffe paysanne courante en Auvergne, mais non utilisée en pépinière : les gourmands trahissent le pommier sauvage utilisé comme porte-greffe.

Les variétés sont bien sûr innombrables, de qualité variable au regard des exigences actuelles. Si certaines donnent des fruits « durs, qui ne mûrissent pas », les poirières portent le plus souvent des fruits à couteau, juteux et sucrés. Louise-Bonne, Williams, se retrouvent souvent. Mais les variétés sont souvent inconnues des propriétaires, comme celle qu'on retrouve à la Valette et à Rochette-Ribier : ses poires sucrées pèsent couramment une livre, le record est détenu par une poire de 900 grammes. Même si la variété est inconnue, les propriétaires savent parfois où a été pris le greffon.



À Rochette-Ribier, une poirière de 70 ans donne des poires à couteau d'une livre et plus ! La variété est inconnue des propriétaires.



Autre variété inconnue : poires bosselées, en forme de coing.



Les créations chimériques de M. Cussonnet à Rochette-Ribier et à Viverols : des greffes multiples pour un seul arbre.

La conservation des variétés intéressantes, même non identifiées, et particulièrement celles portées par les vieux arbres, constitue la première urgence de sauvegarde de ce patrimoine fruitier encore largement inexploré. Cultiver une de ces variétés chez soi est un acte citoyen dont vous profiterez, et dont profitera la postérité. Si une variété non connue vous intéresse, et que vous ne savez pas greffer, vous trouverez sûrement un greffeur bénévole dans le voisinage : le verger conservatoire de Tours-sur-Meymont peut parfois fournir des porte-greffe. On peut aussi demander à un pépiniériste de préparer un arbre à la demande. Les jardins Révol, à la Chaise-Dieu sont notamment capables de vous proposer un « contrat de mise en culture » d'une variété dont vous fournirez le greffon.

La greffe autorise quelques fantaisies et on peut faire croître différentes variétés sur un même arbre. Par la technique de la greffe en couronne, on peut aussi remplacer une variété peu intéressante par une ou plusieurs autres plus goûteuses, cette greffe peut être pratiquée sur des arbres déjà gros.



À l'auberge du Droublieù, on a remplacé une mauvaise variété par deux bonnes. L'arbre a été greffé il y a vingt-cinq ans.



Un goûter de poires, chez M. et Mme Cussonnet : le 26 septembre 2007, 40 personnes apportent des échantillons de leur production pour tenter de les identifier, les faire connaître, confronter des savoirs.



L'atelier des paysages

Les poirières de la vallée de l'Ance un inventaire provisoire / Novembre 2007 / 3 Greffes et variétés

### 3/ Greffes et variétés